

E.A.O.

L'Echo de l'Age d'Or

Décembre 2022-Janvier 2023 / Numéro 384

100% Femmes

Impressum**Editeur**

Maison de Retraite du
Petit-Saconnex
Avenue Trembley 12
1209 Genève
022 730 71 11
mrps.ch

Contact et abonnement

eao@mrps.ch

Directeur de publication

Yves Bassières

Coordination rédactionnelle

Philippe Cugnet
Emilie Dubaele
Anabel Rodriguez

Rédactrices

Soraya Azizi
Sylvie Charrière
Annik Dori
Floriane
Floriane Ermacora
Hyasmine Koffi
Françoise Malleroff
Rosemary Marie

Audience

Imprimé à 325 exemplaires

Imprimeur

Imprimerie Atar Roto
Presse SA à Vernier

Editorial..... 3

Ça se passe chez vous

Le mot de la Présidente..... 4
Art floral 5
Maria Benedetti fête ses 106 ans à la MRPS..... 6
Prochains thèmes de l'EAO..... 8

100% Femmes

À vos papilles 10
Être libre, être heureuse 12
Redonnons le sourire 14
Soraya l'Afghane 16
Sarah Marquis 18
Noëlla Rouget..... 20
Lise Girardin 22
Désolée Messieurs! 25

Tribune libre

21 secondes de paix..... 28
De Malagnou à Kaboul en 4L..... 30

Page œcuménique

Une lumière dans la nuit..... 32

Divertissements

Mots fléchés 34
Coloriage anti-stress..... 36



MRPS

Maison de Retraite
du Petit-Saconnex

Votre raccourci vers le futur



Solutions GED et transition digitale
pour entreprises

www.jbcsolutions.ch

Siège
Rue de la Vernie 12
1023 Crissier
T. +41 21 706 60 80

Agence
Route des Grives 2
1763 Granges-Paccot
T. +41 26 422 27 27





Les femmes dans le monde

Cet EAO étant entièrement dédié aux femmes, je souhaitais vous parler de certaines d'entre elles qui ont marqué l'histoire de l'humanité par leurs exploits, leur bravoure et leur ténacité. Même si nous sommes toutes célébrées durant la journée internationale des femmes le 8 mars de chaque année, nos droits restent un combat de tous les jours, partout dans le monde.

Par l'écriture de cet éditorial, voici pour moi l'occasion de revenir sur quelques unes de ces grandes dames qui ont contribué à améliorer notre monde (un EAO complet ne suffirait pas à toutes les citer).

Emmeline Pankhurst (1858-1928) : Femme politique britannique, pionnière dans la lutte des droits des femmes, dont la devise était « deeds, not words » « des actes, pas des mots ». Elle a créé le Women's Social and Political Union (WSPU) en 1903. Grâce à son combat acharné avec les suffragettes, elle a contribué au droit de vote des femmes à 21 ans, obtenu un mois après sa mort, le 2 juillet 1928.

Amelia Earhart (1897-1937) : Femme aventurière connue pour ses records en aviation. Elle est entrée au panthéon des femmes célèbres qui ont marqué l'histoire grâce à plusieurs records féminins. Elle disparut le 2 juillet 1937 dans l'océan pacifique, alors qu'elle tentait d'être la première femme à boucler un tour du monde en avion.

Wangari Muta Maathai (1940-2011) : Militante politique et écologique originaire du Kenya, elle reçoit en 2004 le prix Nobel de la Paix pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la Paix. On la surnomme souvent « la femme des arbres ».

Malala Yousafzai (née en 1997) : Militante pakistanaise, elle a reçu le prix Nobel de la Paix en 2014 à l'âge de 17 ans. A 11 ans, elle prenait déjà position sur l'accès à l'éducation des jeunes filles. Elle est devenue une icône médiatique après l'attentat dont elle a été victime en 2012, la blessant grièvement à la tête.

Simone Veil, Marie Curie, Germaine Tillion, Simone de Beauvoir, Rosa Parks, Rosalind Franklin sont, parmi tant d'autres, des femmes qui ont marqué notre histoire. Quelques chiffres tout de même sur la représentation féminine à la MRPS : Résidentes EMS : 76.5 %, Résidentes Colladon 86.5 %, Collaboratrices 68 %.

Chères toutes, continuons à nous battre avec nos « propres armes » : notre combativité, notre bienveillance, notre optimisme et notre sourire.

Je terminerai en citant cette phrase de Léon Tolstoï : « Femmes, c'est vous qui tenez entre vos mains le salut du monde ».

Je vous souhaite d'ores et déjà, à toutes et à tous, d'excellentes fêtes et une très belle année 2023.

Bonne lecture !

Sylvie Charrière



Chères Résidentes, chers Résidents,

Votre journal de décembre et janvier étant dédié aux femmes, c'est logiquement que l'on m'a sollicitée pour prendre la plume et m'adresser à vous toutes et tous.

Nous arrivons bientôt au terme de l'année 2022, une année très particulière.

En effet, dès le mois de février, la guerre a été déclarée en Ukraine. Cela a certainement dû rappeler à nombre d'entre vous des moments difficiles de votre vie.

A cet égard, la MRPS, institution de droit public, a souhaité apporter son aide à l'Hospice général. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de mettre à disposition des déplacés ukrainiens plusieurs studios et appartements inoccupés dans notre immeuble des Érables. Dans les faits, ce sont essentiellement des femmes qui s'y sont installées avec leurs enfants, ces derniers bénéficiant des écoles toutes proches. Ils peuvent ainsi, non pas oublier la dureté du conflit, mais tenter de se ressourcer à Genève et y trouver un peu de sérénité.

Quelques mois plus tard, nous avons traversé un été caniculaire, mais nous en avons déjà beaucoup parlé. Toutefois, observons que c'était tout de même très difficile pour vous, notamment dès lors que nous n'avons pas l'autorisation d'installer la climatisation.

Et depuis le début de l'automne, nous subissons de « plein fouet » les vicissitudes de la guerre en Ukraine qui génèrent de gros soucis en matière d'énergie.

Le coût de la vie ne cesse d'augmenter. Heureusement, nous avons des équipes formidables. Collaboratrices et collaborateurs font des merveilles afin d'en limiter les conséquences.

Mais, nous devons rester positifs, des jours meilleurs arriveront certainement en 2023.

Quant aux fêtes de Noël et de la nouvelle année, elles seront toujours aussi magnifiques à la MRPS et je sais que vous serez gâtés par nos équipes de cuisine, entourés de vos familles et de l'ensemble du personnel de notre institution.

Je termine en vous souhaitant, à toutes et tous, de belles fêtes de fin d'année ainsi que mes vœux les meilleurs pour 2023, bonheur, plaisir et surtout, LA SANTÉ.

Floriane Ermacora

Art floral

La fin d'année arrivant à grand pas, l'occasion est idéale de féliciter les 24 Résidentes de Colladon qui ont participées durant toute l'année au projet art floral de Rita et Olivier. Pour cela nous organisons un concours, au sein de la résidence Colladon.

Les photos des plus belles compositions florales seront affichées dans les cadres photos de la résidence du 12 au 31 décembre. Résidentes, Résidants, collaboratrices et collaborateurs pourront ainsi voter à l'accueil afin de sélectionner les grandes gagnantes qui repartiront avec de magnifiques prix. Concentrées ou inspirées, retrouvez ci-dessous une partie de l'équipe 100% féminine qui a participé tout au long de l'année à ce projet floral.



Maria Benedetti fête ses 106 ans à la MRPS

Le 30 septembre 2022, nous avons eu l'honneur de fêter en nos murs, les 106 ans de Madame Maria Benedetti, faisant de notre résidante la doyenne du Canton. Pour cette belle occasion, Monsieur Mauro Poggia, Président du Conseil d'État et Madame Marie Barbey-Chappuis, Maire de Genève, ont accompagné Madame Floriane Ermacora, Présidente de la Commission administrative et Monsieur Yves Bassières, Directeur général de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex pour la remise des cadeaux, fleurs et témoignages de félicitations. Les Huissiers présents ont assuré le bon déroulement du protocole. Le sourire de Madame Benedetti, sa bonne humeur et ses nombreuses anecdotes ont éclipsé les discours officiels pour le plus grand bonheur des invités.



Née à Plan-les-Ouates le 30 septembre 1916, Maria a partagé sa vie entre Genève, au quartier des Eaux-Vives, où elle effectuera la majorité de sa scolarité, et Rome pour y suivre une formation d'institutrice. Vivant dans une institution religieuse avec sa cousine, elle attendra la fin de la guerre pour revenir en Suisse et travailler au contrôle de l'habitant dans un premier temps, puis chez un marchand de broderie dans les rues basses de la Ville.

En 1954, elle épousera Jean-François Albert Benedetti, appelé Gianni, avec qui elle s'installera à la rue de Vermont. Ils partageront leur vie entre Genève et leur petit appartement de Ceriale, dans le nord de l'Italie. Madame Benedetti a depuis toujours, une passion pour la peinture.

En arrivant à la MRPS elle avait émis le souhait de pouvoir de nouveau s'adonner à cet art, désir entendu par la Direction de la MRPS en lui offrant, pour cet anniversaire, tout le matériel nécessaire à la réalisation de nouveaux tableaux.



Prochains thèmes de l'EAO

Ce dernier numéro de l'année 2022 pour l'EAO est aussi le premier de 2023. Il est donc temps pour nous de partager avec vous les thèmes retenus pour les 6 prochains numéros de votre journal.

FÉVRIER-MARS (À rendre avant le 15 janvier)

Anniversaire : L'EAO fêtera ses 40 ans, et vous, de quel anniversaire souhaiteriez-vous parler ? Que faisiez-vous il y a 40 ans lorsque le premier numéro de l'Écho de l'Âge d'Or est apparu ?

AVRIL-MAI (À rendre avant le 15 mars)

Jardins et potagers : Le printemps pointe le bout de son nez, c'est le moment de partager vos trucs de jardinage ou de nous faire découvrir les plus beaux parcs et jardins d'ici ou d'ailleurs.

JUIN-JUILLET (À rendre avant le 15 mai)

Genève secrète : Mystère, mystère, et si pour une fois on parlait d'autre chose que du Jet d'eau et de l'horloge fleurie. A vous de nous faire découvrir des lieux moins connus ou des histoires presque secrètes en rapport avec Genève.

AOÛT-SEPTEMBRE (À rendre avant le 15 juillet)

Souvenirs de voyage : C'est le moment de rouvrir les albums photos ou les carnets de voyages afin de partager avec tous vos plus beaux souvenirs et vos plus belles destinations. Il y a aussi de la place pour les pires.

OCTOBRE-NOVEMBRE (À rendre avant le 15 septembre)

Juste pour rire : Un numéro que nous souhaiterions drôle, avec vos anecdotes, calembours et récits humoristiques. Sans oublier quelques histoires drôles.

DÉCEMBRE-JANVIER (À rendre avant le 15 novembre)

La gourmandise : À l'approche des fêtes de fin d'année, pourquoi ne pas partager vos plus belles recettes ou vos expériences culinaires inoubliables, pour faire de ce numéro un ouvrage à dévorer.

Afin que l'aventure de votre journal perdure, je vous invite à participer le plus possible à son contenu. Laissez-vous inspirer par les thèmes proposés et envoyez vos écrits à la rédaction qui se fera un plaisir de les publier.

Vous hésitez ou vous souhaitez plus d'explications ?

Téléphonez à Philippe Cugniet au 022 730 79 25



LUX PEINTURES SA

PRODUITS ET MATERIEL POUR
PEINTRES | PLATRIERS | DECORATEURS
CONSEILS D'APPLICATION
SUIVI DE CHANTIER

022 979 03 03
www.lux-peintures.ch

Ch. Du Château-Bloch 10 - 1219 Le Lignon



BISA
Fine fleur de boulanger



GENÈVE RÉGION TERRE AVENIR

du pain
100% genevois

Votre partenaire idéal pour toutes vos fournitures en articles de Boulangerie, Pâtisserie, Viennoiserie, Snacking et Cocktail.

Tél : 022 855 97 00 contact : info@bisa.ch www.bisa.ch



info@domaineducrest.ch

Château du Crest

domaineducrest.ch - 022 759 06 11
40 route du Château du Crest
1259 Jussy

VENTE
LUNDI AU VENDREDI
8H À 12H + 14H À 19H

DÉGUSTATION
17H À 19H
SAMEDI
10H À 16H
OU SUR RENDEZ-VOUS




MD MONNEY Sàrl
INSTALLATIONS SANITAIRES

- Dépannage
- Rénovation
- Créations de salles de bains

Rue Peillonex 36 Tél. 022 348 67 35
1225 Chêne-Bourg Fax 022 348 00 18
mdmonney@bluewin.ch

SOLS TECH
REVÊTEMENTS DE SOLS

Rue Antoine-Jolivet 7 - 1227 Les Acacias - 022 301 84 41
079 757 87 76 - solstech@bluewin.ch - www.sols-tech-geneve.ch

MOQUETTES - PARQUETS - LINO - PVC

Lorsque les femmes inspirent les chefs

Il fut une époque où il était fréquent de rendre hommage à une célébrité en lui dédiant le nom d'une recette. Les appellations et dénominations sont nombreuses, en voici quelques unes.

La tarte Tatin : Célèbre tarte aux pommes caramélisée des sœurs Caroline et Stéphanie Tatin. Une légende veut qu'un dimanche d'ouverture de la chasse, alors qu'elle préparait une tarte aux pommes pour un repas de chasseurs, Stéphanie, étourdie, oublia dans le feu de l'action de mettre une pâte dans le moule et l'enfourna simplement avec des pommes. S'apercevant de son oubli, elle décida de rajouter simplement la pâte par-dessus les pommes et de cuire la tarte ainsi.



La Pavlova : La Pavlova se compose d'une meringue française, de chantilly et de fruits frais. Anna Pavlova était une danseuse membre des célèbres «Ballets Russes». Le Chef d'un hôtel de Wellington lui aurait dédié ce dessert à l'occasion de sa tournée en Australie et en Nouvelle-Zélande au milieu des années 1920.

La Charlotte : A l'origine la Charlotte était aux pommes. Le gâteau se composait de brioche et de compote de pomme, en couches alternées avec du beurre et passé au four. La Charlotte se préparait dans un moule spécifique qui a depuis pris son nom. Cette recette fut créée en l'honneur de la Reine Charlotte qui était l'épouse du Roi Georges III d'Angleterre (1744-1818) et grand-mère de la Reine Victoria.



La pêche Melba : Nettement plus complexe à l'origine, ce dessert fut créé par Escoffier à Londres, il était servi dans une coupe maintenue dans un cygne sculpté dans la glace et se composait de pêches blanches pochées, d'un coulis de framboises, de glace à la vanille, d'amandes et un voile de sucre filé. La pêche Melba fut créée en l'honneur de Nellie Melba, cantatrice australienne qui a eu un énorme succès en Europe à la fin du XIX^e et début du XX^e siècle.



La poire « Belle Hélène » : La Belle Hélène est un opéra-bouffe en trois actes de Jacques Offenbach. Pour honorer l'actrice principale (Hortense Schneider) qui jouait le rôle de la Belle-Hélène, Auguste Escoffier lui a dédié un dessert glacé composé de glace vanille, de poires pochées et de sauce chocolat, le tout recouvert de pétales de violette cristallisés.

Les crêpes Suzette : À l'origine, crêpes farcies avec un beurre sucré et parfumé avec du zeste d'orange ou de mandarine et qui se présentait sous forme de gâteau de crêpes. Par la suite, il est venu l'idée de flamber ce gâteau à l'instar du plum pudding. Recette inventée en l'honneur de Suzanne Reichenberg, charmante dame qui accompagnait régulièrement Edouard VII, lors de ces repas chez Escoffier à Londres.



La cuisine et la pâtisserie regorgent de recettes aux noms féminins. En plus de ces célèbrissimes appellations, les sauce et crème « Bonne femme », les madeleines, le croque madame, les religieuses, le Bloody Mary et le victoria Sponge complètent partiellement la longue liste de recettes inspirées par les femmes.

Être libre, être heureuse

Floriane, 32 ans, d'origine Ivoirienne, mariée et mère deux enfants.

Sœur aînée d'une fratrie de 9 enfants, étant née de parents très jeunes (ma mère avait 16 ans et mon père en avait 18). Par manque de moyens financiers, je fus prise en charge d'abord par mes grands-parents de l'âge de 2 ans jusqu'à 7 ans, ensuite, par ma tante jusqu'à l'âge de 10 ans. Je n'ai rejoint mes parents qu'à l'âge de 11 ans. J'ai dû prendre des responsabilités très tôt dans ma vie pour soutenir mes parents autant dans les travaux champêtres que dans la garde de mes frères et sœurs. J'ai appris à m'adapter à des situations et contextes sociaux variés car le travail de mon père (chercheur dans l'agriculture) ne lui laissait pas le choix, étant réaffecté chaque cinq ou dix ans dans une ville différente de la Côte d'Ivoire, l'obligeant à déménager souvent.

Après avoir fini l'école obligatoire, je fus orientée dans un établissement par l'État de Côte d'Ivoire dans la filière comptabilité pour un Bac technique. Puisque ma passion de l'époque était d'intégrer l'armée ivoirienne, j'effectuai des cours du soir pour me présenter à l'examen afin d'obtenir un Bac général ce qui m'aurait permis de passer les tests d'admission requis au sein de l'armée. Pour subvenir à mes besoins financiers, j'ai dû travailler dans la restauration car je suis de nature déterminée lorsque quelque chose me tient à cœur.

Quand on vit dans un pays émergent, le rêve d'une fillette se cantonne à fonder une famille, avoir des enfants et s'occuper de la maison. Mais en grandissant, on se rend compte que cela n'est pas forcément la réalité car les objectifs de la vie varient.



Depuis l'âge de 11 ans, j'ai commencé à prendre goût au travail et connaître le sens de la liberté par l'indépendance financière et le désir de se sentir utile.

J'ai eu la grâce d'avoir une Mère qui n'a malheureusement pas été scolarisée mais, qui a toujours lutté corps et âme pour que ses filles ne subissent pas la même prédestination.



En l'espace de six ans, j'ai pu bénéficier d'une formation tout en gardant mon statut de mère de 2 jeunes enfants. J'ai eu le privilège de me former grâce à la MRPS, ce que je trouve extraordinaire. Dans mon pays d'origine, je n'aurais peut-être jamais eu cette opportunité d'apprendre un métier que j'aime avec si peu de moyens. Aujourd'hui je me considère comme une femme épanouie et libre. Je tenais par ce texte, présenter ma gratitude auprès de la Maison de Retraite du Petit-Sacconnex qui a eu confiance en moi pour participer à mon émancipation et qui m'a accompagnée dans ce processus de la liberté de la femme à travers une formation et un emploi en m'ouvrant ses portes.

En ce jour du XXI^e siècle, nous savons toutes et tous qu'être une femme demande beaucoup de courage et de force même si nous voyons les changements qui s'opèrent autour de la femme au fil du temps dans notre société. Je peux aujourd'hui me permettre d'espérer encore plus dans les années à venir grâce aux entreprises telle que la MRPS qui participe à l'intégration de la femme sans discrimination en milieu professionnel. Je me sens aujourd'hui comblée et bien intégrée en tant que femme, mère au foyer tout en poursuivant ma carrière professionnelle avec enthousiasme et succès.



Floriane

Redonnons le sourire

Je suis pour l'égalité des chances

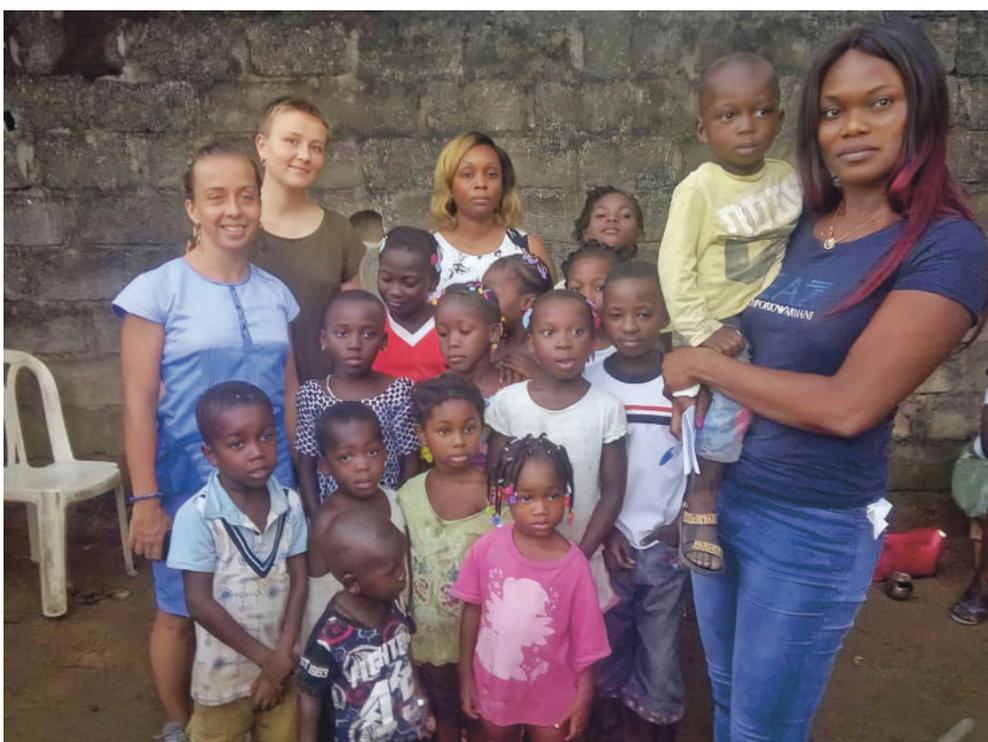
Orpheline de père et de mère à 7 ans, c'est ma tante qui m'a élevée, je lui en suis reconnaissante. Nous vivions dans une ville située à 210 km de la capitale ivoirienne, il m'a fallu travailler dur pour survivre : cultiver la terre. Pour aller à l'école, je faisais 6 kilomètres sous un soleil de plomb parfois sans manger ni boire.

À 16 ans, j'ai dû partir de chez ma tante et me suis rendue à Abidjan à la recherche d'une vie meilleure. J'ai multiplié des petits boulots çà et là pour subvenir à mes besoins malgré les difficultés de la vie, j'avais la niaque.

En 2010, mon pays a traversé une crise post-électorale entraînant une immense précarité, des enfants ont été abandonnés, le nombre d'orphelins de guerre fortement augmenté.

En 2012, j'ai eu l'opportunité de partir de mon pays et d'atterrir sur le sol helvétique, qui m'a donné énormément. Je me suis intégrée, j'ai la chance aujourd'hui de travailler à la Maison de Retraite du Petit-Saconnex en tant qu'aide-soignante, une institution dont je partage les valeurs.

Après une longue absence, j'ai pu enfin partir en vacances dans mon pays, fort est de constater que la précarité s'était encore aggravée davantage. Je me trouve alors en proie à de nombreuses sollicitations pour aider et accompagner des familles pour la scolarisation de leurs enfants et en soutenir d'autres à reprendre le chemin de l'école.





Je constate également que cette précarité a pour causes des femmes mortes durant l'accouchement ou des femmes abandonnant leur progéniture aux mains du personnel de santé.

Il y a aussi des familles où les enfants sont laissés sans aucun suivi ou assistance, totalement négligés par leurs parents qui ont du mal à joindre les deux bouts.

Étant orpheline, j'ai forcément ressenti de l'empathie pour ces enfants, ces orphelins, ces parents qui luttent tant bien que mal pour offrir une vie meilleure à leur progéniture.

C'est dans ce contexte que j'ai décidé de créer une association pour mieux les soutenir et les accompagner. Je suis aujourd'hui fondatrice de l'ONG « Tendresse d'Ange » dont l'objet est de venir en aide aux enfants démunis. Mon ONG est reconnue par le gouvernement de mon pays d'origine.

Je suis pour l'égalité des chances, un enfant en vaut un autre, Tendresse d'Ange compte à ce jour 36 pensionnaires. Cela représente plus de 100 kits qui sont distribués aux plus démunis chaque année.

Nous donnons l'opportunité à ces enfants la chance de développer leur potentiel.



Hyasmine Koffi

Soraya l'Afghane

Je m'appelle Soraya.

J'avais 18 ans quand ma mère a décidé de s'échapper de l'Afghanistan avec mes frères et sœurs. Un voyage qui dura six mois pour trouver la liberté de penser, d'être et d'agir.

Je suis née fille dans un pays où le destin m'a réduite au silence. Ma mère a été promise à un homme à l'âge de 9 ans, mon père. À la mort de son mari, elle a dû se remarier avec le frère de mon père, mon oncle. Il découlera de ces mariages 2 frères et 4 sœurs.



Dès l'âge de 6 ans, mon éducation a été d'être esclave au sein de la famille car mes dix doigts de la main servaient, paraît-il, à faire toutes les tâches ménagères. Tout était interdit, penser, réfléchir, étudier, écouter de la musique, pratiquer un sport, jusqu'à restreindre la vision derrière un grillage ou deux ronds sont découpés dans un tissu autour des yeux. Voilà à quoi ma vie aurait ressemblé à jamais si ma mère n'avait pas affirmé sa force en tant que femme, en laissant la terre du passé à nos ancêtres.

Ma mère m'a transmis l'amour de l'autre et de soi-même, une estime qui a fait naître en moi de vouloir être comme elle, une femme forte et généreuse. C'est cette première expérience qui grandira en moi au fil du temps.

Nous avons dit adieu à notre passé à l'exception de quelques photos qui nous accompagneront tout au long de ce voyage. Une aventure où la mort était assurée si nous nous faisions attraper. Ballotés de pays en pays, sous nos yeux hagards, la force de la liberté audacieuse intérieure et extérieure a fait son choix : ma mère, une fois encore par sa sagesse, a choisi notre destin : c'est en Suisse que notre aventure s'arrêtera.

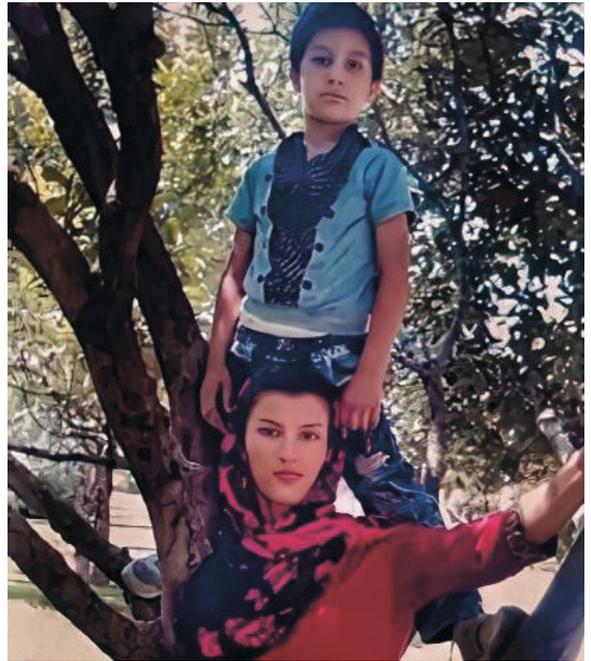
La balade est finie et c'est le commencement d'une vie qui s'ouvre à moi où la musique, le sport mais surtout apprendre qui me porte comme une vague puissante vers les cieux.

Soraya l'Afghane

L'émotion m'envahit lorsque j'apprends que mon rêve se réalise : être infirmière ; j'en ai pleuré.

Comme une étoile dans la nuit, la Maison de Retraite du Petit-Saconnex est venue comme un messenger, à la rencontre de femmes qui m'ont donné vie et espoir ; mes cauchemars s'en vont, la lumière est en moi. J'écoute les discours, j'observe les détails d'un univers qui se transforme en un lieu divin.

Je débute un métier : Auxiliaire de santé.



Je me concentre, le destin me sourit. C'est au plus profond de moi que je sens jaillir la joie d'être comprise, aimée, être une femme métamorphosée, indépendante, remplie d'humilité et d'humanité. J'ai tant à donner à ces chers Résidents et chères Résidentes qui sont dans mon cœur au quotidien.

Je ne saurai jamais comment remercier M. Eric Chappuis de l'OSEO Genève, Annik et Raquel de la MRPS qui, grâce à leur excellente collaboration, m'ont permis d'avoir enfin un métier que j'aime au service de l'autre. Mes remerciements sont aussi pour Vanessa Nieto de l'Hospice général, sans elle, je n'aurai jamais rencontré Eric, Annik et Raquel. MERCI à la MRPS pour son ouverture et à l'accueil qu'elle offre à des femmes comme moi en confiant en leurs capacités.

Mon cœur bat de vie et de bien-être. Femme et mère, puissé-je transmettre mon savoir et mon expérience sans prétention à mon enfant, telle que ma mère me l'a transmis.

Je suis reconnaissante envers les hommes féministes qui soutiennent le combat des femmes. Mais je tiens surtout à rendre hommage à toutes les femmes qui ont fait partie de mon passé, survivantes et invaincues, à toutes celles qui décident de prendre la parole au détriment de leurs propres libertés, qui luttent contre l'injustice, espoirs et rêves d'un avenir meilleur.

Soraya Azizi,

Sarah Marquis

*« Si vous additionnez toutes ses expéditions des 25 dernières années,
Elle a fait le tour de la planète une fois ...
À pied et seule »*

Sarah Marquis, née le 20 juin 1972 à Delémont, est une aventurière suisse. Elle passe sa jeunesse à Montsevelier et se passionne pour les aventures et la vie sauvage.

« Par-dessus tout, l'aventure est un état d'esprit, une façon de voir les choses. C'est souvent un processus solitaire qui éveille les principes fondamentaux, les choix et la curiosité des gens. Partir à l'aventure va au-delà de vos limites ; c'est ressentir à travers votre corps, vos sens et votre esprit les fondements de votre être, de votre nature même. »



Sarah se prépare pour une vie d'aventure

Elle a vécu une enfance sauvage à la campagne, grimant aux arbres et observant les oiseaux pendant des heures. Enfant, elle brûlait d'une intense curiosité. Ce frisson intérieur de découverte la façonnerait, la rendrait flexible mais forte. Elle est sortie de l'enfance prête pour la prochaine étape.

Elle commence la chasse...

Sans argent de poche, Sarah a commencé la tâche ingrate de la chasse aux limaces dans le potager familial à l'âge de 7 ans. Elle gagnait 1 franc pour 100 limaces. Peu importe la météo, elle a travaillé et économisé pour avoir les 8 francs dont elle avait besoin pour un exemplaire de son magazine de rêve, le *National Geographic*.

Ses premières explorations

Quand elle avait 8 ans, elle est partie avec son chien pour passer la nuit dans une grotte et n'a dit à personne où elle allait. Une soif d'aventure qui ne tarira jamais...



Son goût pour les voyages l'a amenée en Australie, mais c'est en Nouvelle-Zélande qu'elle a rencontré l'expérience de la marche longue distance : elle y marchera pendant un an. Elle va donc prendre la décision d'utiliser la « marche » pour satisfaire son désir de découverte et son besoin de comprendre la vie.

Elle a passé du temps en Patagonie, où kilomètre après kilomètre elle a exploré la terre. Elle a vécu à Moorea (Polynésie française) où elle fut attirée par la beauté des îles et de leurs habitants. Elle a exploré le Canada en canoë et en 2000 elle traversera à pied les États-Unis, de la frontière canadienne à la frontière mexicaine : 4 260 kilomètres en quatre mois et six jours, un chemin plein d'obstacles sur le célèbre Pacific Crest Trail.

Elle a alors pensé qu'elle avait atteint la limite de ses capacités. Jusqu'à ce que le bush australien lui fasse signe une fois de plus. Au fil des ans, elle y revient régulièrement pour se ressourcer. Du haut de ses montagnes enneigées en Suisse, elle a imaginé une expédition folle : la traversée des déserts australiens seule à pied...



Photographies ©Krystle Wight
Textes : <https://fr.sarahmarquis.com/>

Noëlla Rouget

Noëlla Rouget, Française et Genevoise d'adoption, est née le 25 décembre 1919 à Saumur (Maine-et-Loire). Durant la Seconde Guerre mondiale, elle était membre du réseau de résistants d'obédience gaulliste « Honneur et Patrie » d'Angers (début 1942 – juin 1943).

Elle est arrêtée en juin 1943 avec son fiancé à Angers puis dirigée sur Compiègne et déportée ensuite à Ravensbrück. Son fiancé sera exécuté après avoir été torturé, sans avoir été déporté. Elle est libérée en 1945. À son retour de Ravensbrück, elle part en convalescence en Suisse au sein de l'une des maisons mises sur pied par Geneviève de Gaulle-Anthonioz, la nièce du Général, qui a fondé l'Association des déportées et internées de la Résistance (ADIR) et son comité d'aide en Suisse.

Noëlla Rouget entre en Suisse à Kreuzlingen, avec les quelques 300 premières Françaises libérées de ce camp. Le convoi traverse la Suisse, passant par Berne, où l'ambassadeur de France et son épouse saluent, bouleversés, ces revenantes de l'enfer. Elles arrivent ensuite à Cornavin et c'est alors Xavier de Gaulle, le Consul général de France à Genève, en compagnie de Carl Burckhardt, le président du Comité International de la Croix Rouge, qui les accueillent. Noëlla Rouget rejoint Château-d'Œx où elle séjourne trois mois au chalet La Gumfluh : «le paradis après l'enfer» dira-t-elle plus tard. C'est lors de sa convalescence en Suisse qu'elle rencontre son futur mari, le Genevois André Rouget.





La grâce pour son bourreau

Après la guerre, elle est appelée à témoigner devant la Cour de Sécurité de l'État lors du procès du lieutenant Jacques Vasseur qui l'avait dénoncée et arrêtée, ainsi que son fiancé. Le lieutenant Vasseur est condamné à mort. Mais M^{me} Rouget sollicite alors la grâce de son bourreau et tortionnaire auprès du Général de Gaulle. Elle l'obtient. Elle lui rendra visite en prison et entretiendra avec lui une correspondance. Elle a cherché ainsi à obtenir qu'il exprime des regrets sur ses agissements, chose qu'il ne fera jamais. Noëlla Rouget a entretenu des relations très étroites d'amitié avec Geneviève de Gaulle-Anthonioz, dont elle a été l'une des compagnes d'infortune à Ravensbrück.

M^{me} Rouget mènera toute sa vie un combat pour la mémoire, un combat reconnu au plus haut sommet de l'État. Elle a, notamment durant de nombreuses années, emmené des groupes de jeunes visiter les camps de concentration pour que jamais ne s'éteigne la mémoire.

M^{me} Rouget a reçu la Croix de Guerre (1939-1945) et la Médaille du Combattant volontaire en 1945. Elle est Grand Officier de l'ordre national de l'ordre du Mérite. Elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 1961 et promue Commandeur en 1996. M^{me} Noëlla Rouget décèdera en novembre 2020 à l'âge de 100 ans et 11 mois.

Lise Girardin

Née le 15 février 1921 à Genève et décédée le 16 octobre 2010 dans cette même ville, Lise Girardin, professeure de français de formation, est une politicienne du Parti radical-démocratique. Maire de Genève en 1968, 1972 et 1975, elle est la première femme en Suisse à occuper cette fonction. De 1971 à 1979, elle est aussi la première femme élue au Conseil des États. Fille d'Alice Béranger, de parcours inconnu, et d'Ernest Baud, professeur de mathématiques, Lise Girardin est diplômée ès lettres de l'Université de Genève. Elle est mère d'un enfant et mariée avec Pierre Girardin, lui aussi professeur de mathématiques. Lise Girardin commence sa carrière comme enseignante de français à l'Université de Genève ainsi qu'auprès d'élèves étrangers. En 1959, elle devient juge assesseur suppléante au Tribunal de police de Genève. Puis, en 1961, elle est élue au Grand Conseil genevois sous l'égide du Parti radical-démocratique. C'est la première fois que les femmes ont accès à l'éligibilité dans le canton de Genève. Elle devient ensuite la première femme membre du Conseil administratif de la ville de Genève, en charge du Département de la culture et des beaux-arts. En 1968, elle est la première femme maire, pas seulement à Genève, mais dans toute la Suisse, et obtient deux autres mandats en 1972 et 1975. En 1971, Lise Girardin est également élue au Conseil des États, l'organe législatif du pays au niveau fédéral, où elle exerce jusqu'en 1979. C'est aussi la première femme en Suisse à accéder à cette position.

Lise Girardin est interviewée en 1968 par la revue *Femmes suisses* et le mouvement féministe, elle y indique les points qu'elle estime prioritaires pour son premier mandat : des solutions à la crise du logement et aux questions sociales, plus particulièrement concernant les personnes âgées et les enfants.





Elle s'est aussi battue pour la cause des femmes, notamment pour la décriminalisation de l'avortement. Pourtant, elle ne se dit jamais féministe, préférant ce qu'elle qualifie de révolution tranquille, « faisant son avenir jour après jour », comme elle l'explique dans un entretien à la Télévision suisse romande en 1970.

À partir de 1984, Lise Girardin est présidente de la Commission fédérale des étrangers. Elle est alors en faveur d'un assouplissement de la procédure de naturalisation, principalement pour les immigré.e.s de deuxième génération. Cette même année, Élisabeth Kopp lui est préférée pour devenir première femme conseillère fédérale. D'après les sources, Lise Girardin s'était discréditée en acceptant de siéger au conseil d'administration de la Société de banque suisse en 1971, une proximité avec le domaine privé qui lui sera durement reprochée par ses collègues, principalement masculins. Après sa retraite en 1992, elle prend position pour l'entrée de la Suisse dans l'espace européen et s'engage publiquement pour le développement du congé maternité.

Lise Girardin, pionnière sur bien des aspects, déclare à la fin de sa vie : « J'ai le sentiment d'avoir passé ma vie à ouvrir des portes, à les passer, à essayer d'aller plus loin ». Elle décède en 2010. À cette occasion, de nombreuses femmes politiques suisses évoquent le parcours de « cette femme d'envergure qui avait secoué la République ». En signe de reconnaissance, depuis mars 2019, son nom est gravé sous le numéro du pupitre qu'elle occupait au Grand Conseil, tout comme le nom des dix femmes qui prirent place pour la première fois dans la salle du Conseil national la même année, en 1971.

En 1966, Lise Girardin siégeait à la Commission administrative de la Maison de retraite du Petit-Saconnex.

© <https://100elles.ch/>
Photos : RTS, Ville de Genève



G GUY FRACHEBOUD
Successeur SA

Menuiserie - Agencement - Charpente - Escaliers

SAMUEL VUAGNAT

Tél. 079 794 20 20 | 022 794 56 55

14, Chemin du Foron - 1226 Thônex
guy.fracheboud@bluewin.ch
www.guyfracheboudsa.ch



BAVITECH
SYSTEMS

Intégrateur de nouvelles technologies basé à Genève,
notre société répond à tous vos besoins
dans les domaines des télécommunications,
de la sécurité des biens, des personnes et des réseaux.

**Santé
Sécurité
Liberté**

Lauréat du Prix des Nations Unies
Prix du Sommet Mondial 2013

Chemin Château-Bloch, 19 - CH - 1219 Le Lignon - Suisse - +41 22 594 60 60 info@bavitech.ch

pharmacie
du 31 décembre



Location et vente de matériel médical pour le
maintien à domicile :

soulève-malade, lit médicalisé, oxygénothérapie,
aérosol, matelas anti-escarres, fauteuil garde-robe,
déambulateur, table de lit, potence de lit

Livraison rapide

Philippe Gerstel

Pharmacien

43, rue du 31 décembre

1207 Genève

Tél. : 022 735 73 23

Fax : 022 735 76 96

www.pharmaciedu31decembre.ch

www.automedication.ch

email : 31-decembre@ovan.ch

7j/7

colladon parc
restaurant bistrannique

**FAIT
MAISON**
labelfaitmaison.ch

Terrasse dans le parc
Location de salles et salons
Cuisine de saison
Filets de perches
Desserts «Maison»

Chemin Colladon 7 - Genève 1209 - 022.730.79.27 - colladonparc.ch

Désolée Messieurs !

Que le sexe dit faible est en réalité le sexe fort est un truisme qui n'échappe à personne, surtout pas à ces Messieurs, obligés à admettre, en écoutant les médecins, que les bébés de sexe féminin sont plus résistants que leurs frères et, à l'autre bout de la vie, que leurs épouses vont probablement vivre plusieurs années de plus qu'eux. Désolée, Messieurs !

Certes, résistance physique et longévité ne sont pas synonymes de pouvoir, mais souvent elles coïncident. Anglaise, je pense aux trois grandes Reines – Elisabeth I, Victoria et Elisabeth II – dont les règnes auront été longs et extraordinairement féconds. Mais je ne dois pas tomber dans le piège : dans les monarchies constitutionnelles les souverains ne gouvernent pas ; ils incarnent... Allons donc à la recherche de chefs d'État féminins.

Citons tout d'abord Golda Meier, qui fut premier ministre d'Israël de 1969 à 1974. Toutefois, née encore au XIX^e siècle, elle doit faire figure de dinosaure aux yeux des jeunes femmes d'aujourd'hui !

Plus près de nous, Angela Merkel, chancelière d'Allemagne de 2005 à 2021, semble avoir toujours été là, tant on avait l'habitude de sa présence calme et efficace au sein de l'Europe, dont bien des gens la considèrent comme la « Mutti ». Mais étant de l'âge de leurs grands-mères, les représentantes de la génération « girlpower » ne vont pas pouvoir s'identifier avec elle non plus.

Pour dénicher une grande cheffe d'État de leur génération, il leur faudra donc traverser pratiquement tout le globe terrestre pour aboutir en Nouvelle-Zélande, où Jacinta Ardern tient les rênes depuis 2017. Jeune femme en âge de procréer, elle ne s'en est pas privée. Allant jusqu'à allaiter son bébé dans l'immeuble abritant le Parlement !

Si le nombre de places de chefs d'État est bien entendu limité, celui de chefs d'entreprise, par contre est illimité. Les féministes aimeraient voir plus de PDG de sexe féminin ; cela viendra certainement, lentement mais sûrement, tous les métiers – même les plus physiques, comme bûcheron ou maçon – étant désormais ouverts aux femmes. On est loin du temps où, pour une jeune femme visant plus haut que le service domestique, le choix oscillait entre institutrice, infirmière et demoiselle des Postes ! Il faudrait bien entendu arriver à garantir que le principe « à travail égal, salaire égal » soit assuré, mais là les femmes, toutes générations confondues, s'y emploient et le « girlpower » de demain en bénéficiera sûrement, comme d'horaires souples, de possibilité de télétravail, de places en crèche en nombre suffisant, etc., etc. – autant d'avantages qui auraient semblé de l'utopie pure il y a cent ans !

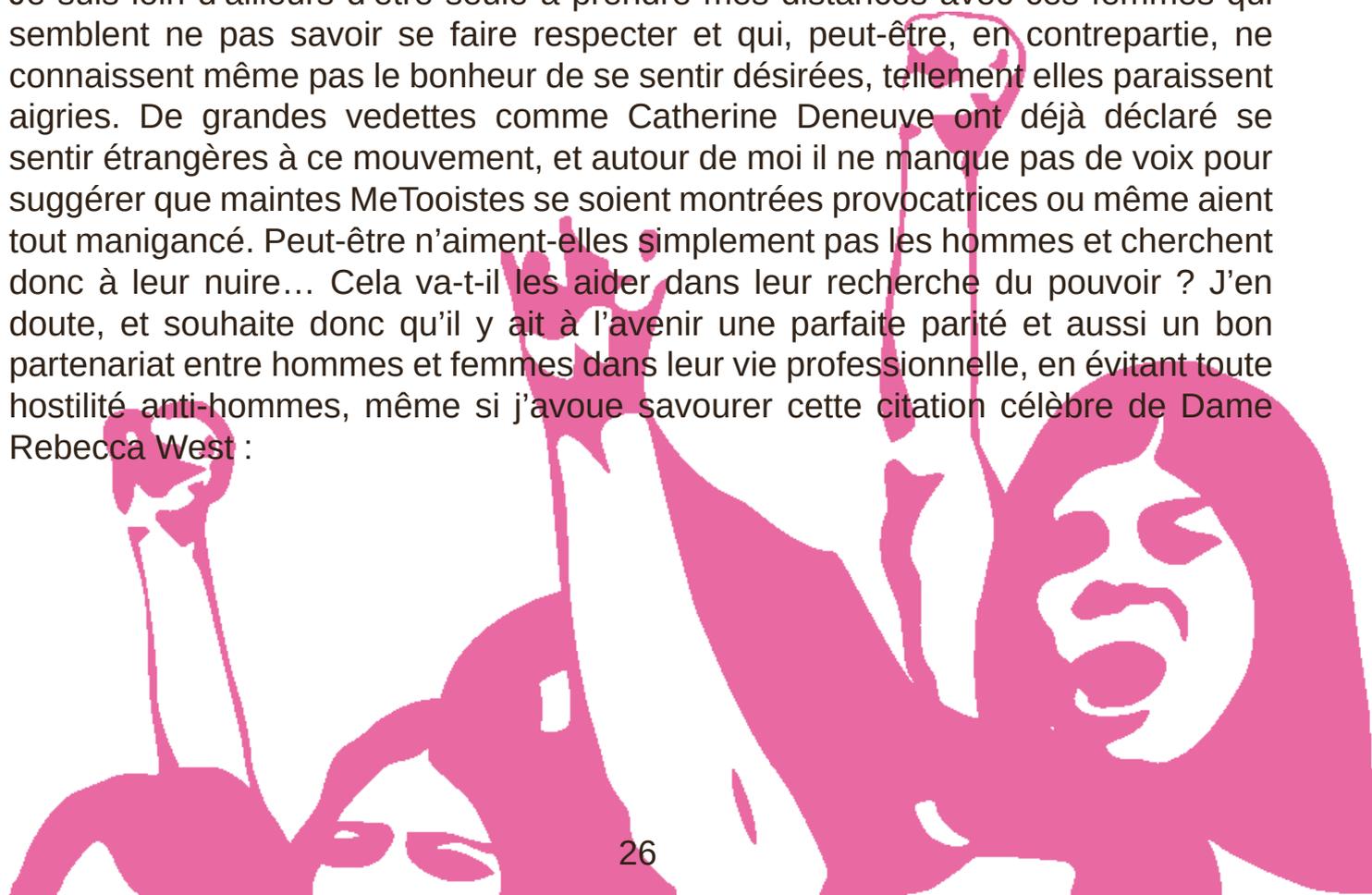
Le groupe le plus petit où la femme joue un rôle prépondérant est bien entendu la famille. Le matriarcat est un concept vieux comme le monde... On plaisante volontiers à propos de la mère juive, se mêlant de tout et voulant tout régenter à sa guise, mais n'oublions pas la toute-puissante mamma italienne ! Rappelons, par exemple, celle dans « Rocco et ses Frères » de Visconti, réveillant et houspillant ses quatre grands fils chômeurs, la famille avait quitté la Calabre pour Milan, afin qu'ils soient les premiers dans la ligne des candidats au déblayage de la neige.

Désolée Messieurs !

Voici un souvenir qui remonte à mes premières années à Genève, quand j'étais secrétaire au sein de l'Union Internationale de Protection de l'Enfance. J'ai eu à taper le rapport d'une ONG proposant des microcrédits à des familles dans un pays africain. Dans un premier temps l'argent était versé au père, le chef de famille. Résultats médiocres. Mais au lieu d'abandonner, l'organisme revint à la charge en versant cette fois-ci l'argent à la mère. Réussite alors éclatante : des enfants bien nourris, correctement habillés, prenant fièrement chaque matin le chemin de l'école... Vision sans doute banale aujourd'hui, heureusement, mais plus rare il y a soixante ans. (Encore désolée Messieurs !)

En 1860 Victor Hugo déclara « La femme a une puissance singulière qui se compose de la réalité de la force et de l'apparence de la faiblesse ». Mort en 1885, Hugo n'a pas connu les suffragettes, actives surtout juste avant la Première Guerre mondiale, ni bien entendu le mouvement féministe dans son ensemble, et aujourd'hui son fer de lance « MeToo » ! On peut se demander ce qu'il en aurait pensé... En tout cas, en ce qui me concerne, je suis plutôt réticente envers ce dernier. J'admets certes que si une actrice ne peut obtenir le rôle qu'elle convoite qu'à condition de coucher avec le directeur du film ou du casting, cela doit être dénoncé. Mais mis à part ce genre de cas, on soupçonne pas mal de simagrées, d'exagérations, de mauvaise foi – tout cela exprimé avec vulgarité. Exemple : qui a eu l'idée de traduire « MeToo » non par son équivalent évident « Moi Aussi » mais par le choquant et offensif « Balance ton porc » !

Je suis loin d'ailleurs d'être seule à prendre mes distances avec ces femmes qui semblent ne pas savoir se faire respecter et qui, peut-être, en contrepartie, ne connaissent même pas le bonheur de se sentir désirées, tellement elles paraissent aigries. De grandes vedettes comme Catherine Deneuve ont déjà déclaré se sentir étrangères à ce mouvement, et autour de moi il ne manque pas de voix pour suggérer que maintes MeTooistes se soient montrées provocatrices ou même aient tout manigancé. Peut-être n'aiment-elles simplement pas les hommes et cherchent donc à leur nuire... Cela va-t-il les aider dans leur recherche du pouvoir ? J'en doute, et souhaite donc qu'il y ait à l'avenir une parfaite parité et aussi un bon partenariat entre hommes et femmes dans leur vie professionnelle, en évitant toute hostilité anti-hommes, même si j'avoue savourer cette citation célèbre de Dame Rebecca West :



« There is, of course, no reason for the existence of the male sex except that sometimes one needs help with moving the piano. »

(Re-désolée, Messieurs !)

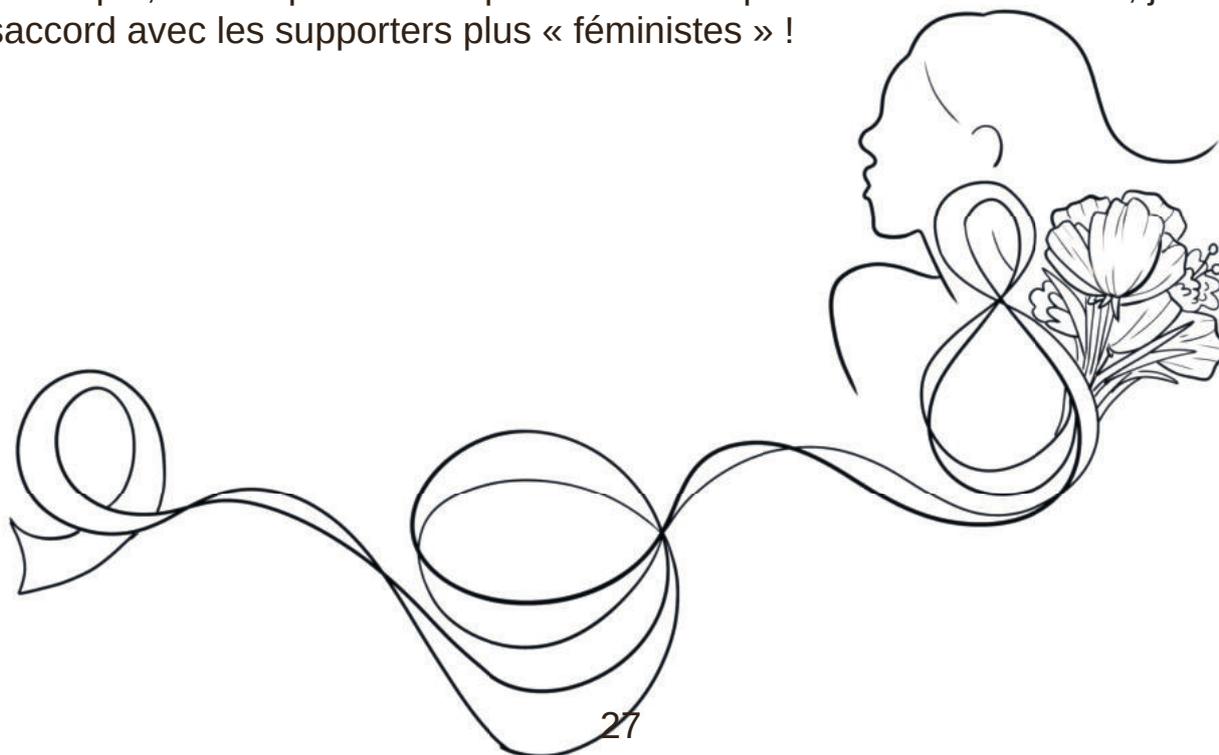
En fait il convient de prendre ce mot « avec un grain de sel », comme on dit en anglais pour qualifier une déclaration à ne pas prendre trop au sérieux, car cette romancière, journaliste, biographe, critique et actrice irlandaise eut une relation torride avec l'écrivain célèbre H.G. Wells pendant dix ans avant de se marier avec un banquier, restant avec lui jusqu'à sa mort. Ce qui ne l'empêcha nullement de défendre la cause féministe !

Comme quoi il faut parfois demeurer souple, tout comme il faut savoir se montrer ferme quand cela est indiqué... comme ces femmes dans l'antiquité grecque qui refusèrent de coucher avec les hommes tant que durait une guerre qu'elles exécraient ! Et cela y mit effectivement fin. Excellent exemple à suivre dans le monde d'aujourd'hui, dirait-on !

Rosemary Marie

P.S. : Datant de plusieurs mois en arrière, ce texte ne fait aucune mention de la première ministre finlandaise, Sanna Marin ; sans doute n'était-elle pas encore nommée lorsque je l'ai écrit. Or cette dame s'est trouvée dans le collimateur de l'actualité « people » et même de l'actualité tout court, ces derniers temps en raison de son comportement particulièrement désinhibé lors d'une soirée privée, peut-être même plus d'une. Mais existe-t-il une sphère « privée » pour une personnalité publique dans ce monde où d'impitoyables smartphones sont là pour capter et immortaliser ses moindres faits et gestes ? Deux écoles de pensée s'affrontent autour de cette polémique, l'une condamnant la vulgarité de l'intéressée, l'autre défendant son droit à la liberté en dehors de l'exercice de ses fonctions. On verra laquelle l'emportera au moment de sa réélection éventuelle...

J'avoue que, faisant partie de la première école plus « traditionnaliste », je suis en désaccord avec les supporters plus « féministes » !



21 secondes de paix : Fondatrice de l'être

Mère de l'univers, esprit attentionné, le poème court goûte à ta beauté qui se nourrit d'actes vertueux.

L'amour est adoration de la beauté...

Oubliant complètement
mari et enfants
je porte notre survie



Nourrir mon âme un instant
cherche de l'ombre
ni mère, ni épouse



Légère texture d'été
la lumière effleure ma peau
au travers

Femme africaine
Source de vie
d'un perpétuel recommencement



Pour nous, c'est l'occasion de faire une pause dans le tourbillon de notre quotidien, consacrer 21 secondes de paix, pour nous donner à réfléchir en chacun que l'ombre est une couleur comme la lumière scintillante d'humilité et de modestie.

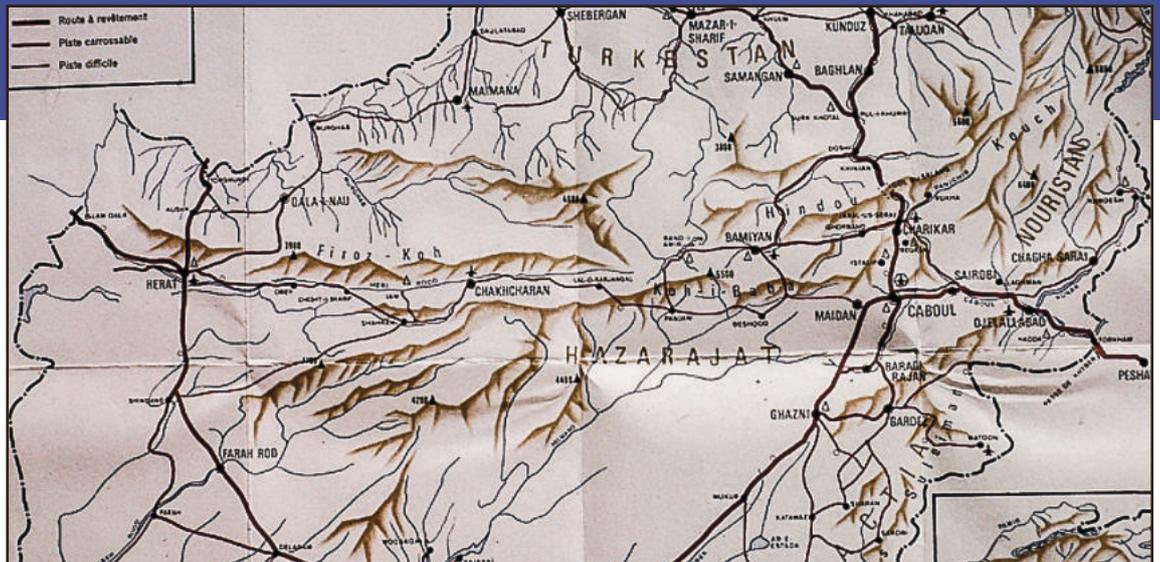
À travers ses longs voyages, l'empreinte d'une vie et d'une Amitié avec Salva Magaz, photographe.

À suivre...

Annik Dori

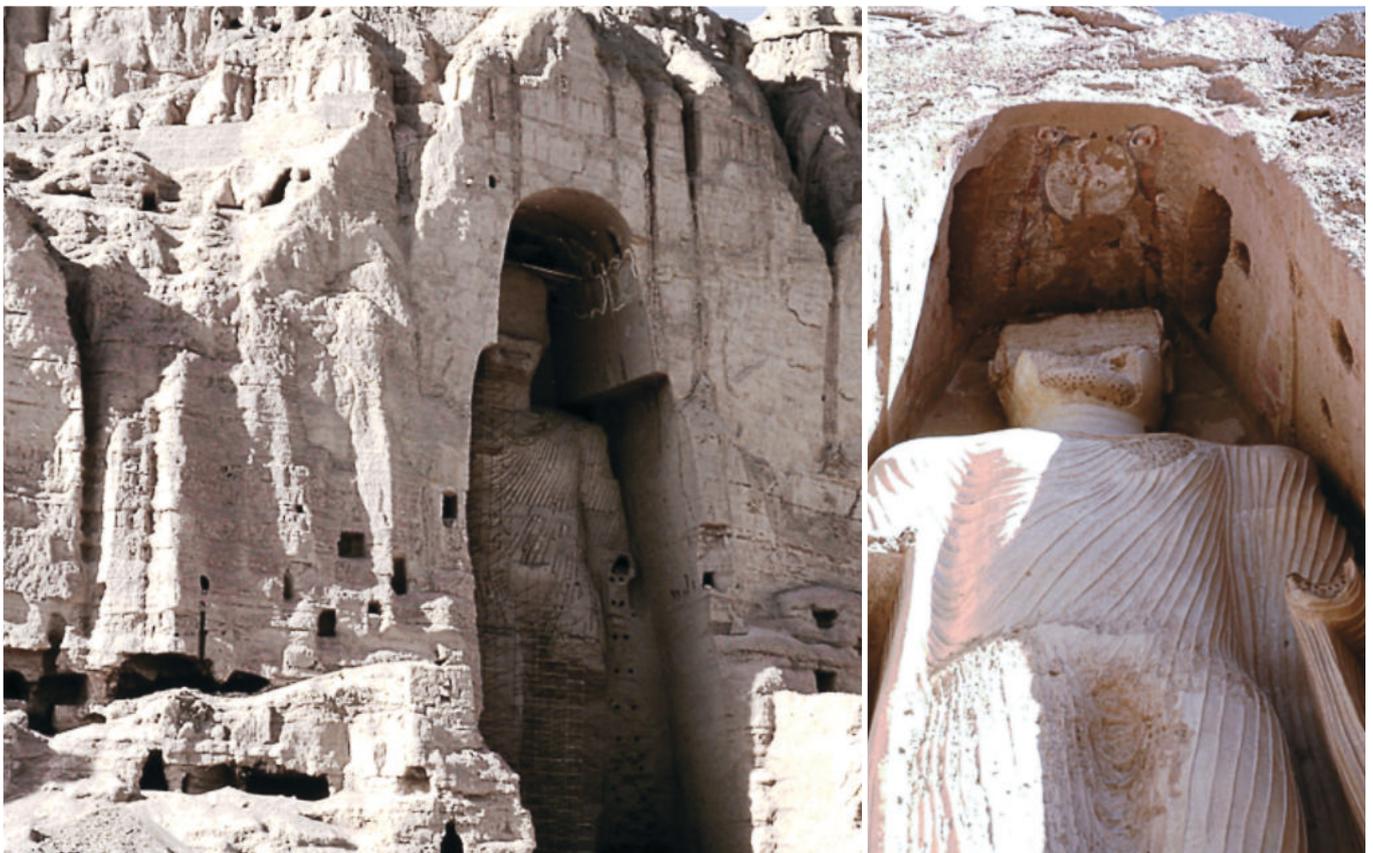
De Malagnou à Kaboul en 4L

De Kaboul vers les lacs de Band-i-Amir



Après avoir rencontré des amis suisses, il est décidé de laisser la voiture à Kaboul et de rejoindre un groupe qui part vers Bamiyan et dans le nord du pays avec un petit bus. Il faut franchir deux cols à 3000 et 3485 m d'altitude pour atteindre la vallée de Bamiyan. Là, taillés dans les falaises, se nichent les deux grands Bouddhas que les talibans détruiront par la suite. Ces statues gigantesques sont très impressionnantes.

La route se poursuit vers les lacs de Band-i-Amir. Le chemin est rude, heureusement que la voiture est restée à Kaboul ! Le long du chemin, les tchaïkanas (maisons de thé) fournissent des haltes bienvenues.



Les Bouddhas de la vallée de Bamiyan

Les lacs de Band-i-Amir, qui s'étagent entre 2600 et 2500 m d'altitude, sont une pure merveille, magnifiques étendues d'eau qui se déversent les unes dans les autres en cascades successives.

Le patron du minuscule hôtel organise un bouzkachi, le jeu traditionnel où des cavaliers virtuoses doivent s'emparer d'un cadavre de chèvre pour aller le porter dans leur camp, ce qui donne lieu à des chevauchées sauvages pour les deux équipes en compétition. Joseph Kessel en fait un chapitre magistral dans son roman « Les Cavaliers ».

La route se poursuit vers le Nord, dans des défilés impressionnants et des paysages grandioses, pour atteindre Kunduz, une ville de 50 000 habitants.

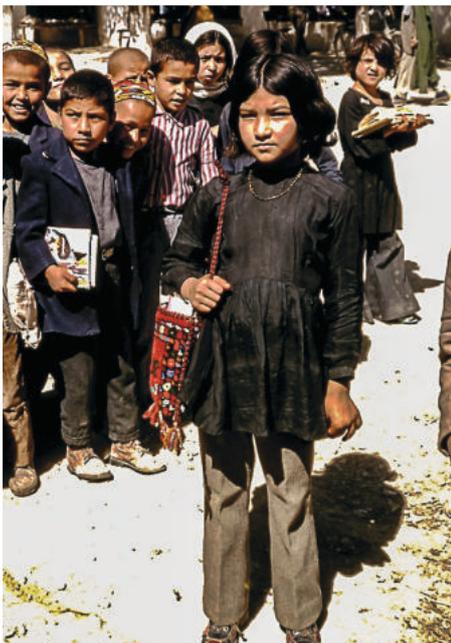
L'occasion de voir notamment des écoliers et des écolières, l'éducation étant considérée alors comme prioritaire à cette époque, pour les garçons comme pour les filles. Le photographe ambulant est une figure de la ville.



Lacs de Band-i-Amir



Un bouzkachi



Françoise Malleroff

Une lumière dans la nuit

Les nuits s'allongent, le brouillard pose un couvercle gris sur nos ciels, quand il ne traîne pas dans nos parcs et dans nos rues. Les objets et les gens perdent leurs couleurs et leurs contours. Tout semble morne, terne. Et cette morosité gagne nos humeurs : nous nous sentons souvent abattus, tristes, épuisés...

C'est dans cette sombre période que les chrétiens ont placé la douce fête de Noël, qui célèbre la venue de Dieu dans ce monde. Quelle idée bizarre ! Pourquoi pas dans l'éclatante clarté de l'été ? Et pourquoi dans un nouveau-né fragile, dans une étable ? Voilà un curieux héros, bien loin des divinités habituelles, qui aiment l'éclat et la puissance...

En réalité, le récit de Noël nous dit que la nuit n'est jamais tout à fait noire, puisque la lumière divine peut y naître. L'endroit n'est jamais trop pauvre, les humains ne sont jamais trop modestes pour que la vie puisse y surgir. Que l'on soit misérable et inculte comme les bergers, ou savant mais étranger comme les mages, on est toujours bienvenu pour saluer le mystère de la présence divine dans le monde. De même que tout semble flou, dans le brouillard, le sens de notre vie s'estompe parfois ; nous errons alors dans nos tristesses et dans nos angoisses, sans plus arriver à croire à la beauté, à la bonté et à la lumière. Quel soleil viendra à bout de notre grisaille ? Qui dissipera nos nuages intérieurs ?

Eh bien, il existe une lumière que rien ne peut éteindre, qui a pour nom Espérance: chaque fois que nous arrivons à distinguer une lueur de joie dans notre quotidien, chaque fois que nous remarquons les nouvelles et belles choses qui naissent dans ce monde, c'est Noël, une nativité, et c'est aussi Pâques, une renaissance après un passage par l'obscurité.

La grisaille de nos jours n'est alors qu'un temps de recherche, qui nous est donné pour nous mettre intérieurement en route, comme les bergers et les mages, pour aller ensuite à la rencontre des autres, de nos prochains : c'est dans l'amitié, dans le partage que brille la vraie lumière de Dieu.

Et n'importe quel jour de l'année nous pouvons chanter :

« Voici Noël, ne craignons pas, car Dieu nous dit :
Paix ici-bas. Bienveillance envers tous les hommes.
Pour nous aussi tels que nous sommes
Un Sauveur nous est né, le Fils nous est donné »

Que la lumière, la paix et la joie de Noël éclaire chacune de nos journées !



#CreatingHappiness

DE L'ESPACE POUR LA VIE. DE LA PLACE POUR TOUT. C'EST POSSIBLE.

Mettre l'accent sur la joie de vivre.

Là où l'on vit et où l'on travaille, tous les aspects du bien-être doivent être pris en considération. En tant qu'entreprise suisse leader dans la construction intelligente, nous réalisons des lieux de vie dans leur ensemble : pour aujourd'hui, mais également pour les générations de demain. Nous proposons à notre clientèle publique et privée des solutions sur mesure allant de la recherche du foncier, à la maintenance et l'exploitation en passant par la planification et la réalisation.

Plus d'infos : [losinger-marazzi.ch](https://www.losinger-marazzi.ch)



**LOSINGER
MARAZZI**

Shared innovation

Mots fléchés

SUCCÈS PROBLÈME MUSCULAIRE		VOTE LIGNE DE CHEMIN DE FER		N°23 EN FRANCE PLUS-VALUE		PASSER DES ACCORDS		GRUGÉ
AFFLUENT DU RHÔNE GESTUELLE						FORME DE POUVOIR		
								LISIÈRES
PARTIES INTIMES CIRCULE À L'EST						JEU DE PIONS CAPITALE D'EUROPE		
			FANTASMER CANDIDE					
ESPÈCE DE TRUIE AU PIED DU MUR					BILE USAGÉE SIFFLERAI			
							RALLONGE	
DÉSERT JEU DE VOILES				GROS TITRES CHAUDS AU SUD				
								PASSAGE PROTÉGÉ
SOUFFRIT	DRAME ORIENTAL	VER MARIN MESURE LE SON						
						SOLEIL DIVIN		
SURCHARGES								

Source des jeux : © <http://fortissimots.com>

Votre électroménager à Genève



Timonin
ELECTROMENAGER SA

Entreprise familiale depuis 1971

Rue Hoffmann 11, 1202 Genève
Tél. 022 733 21 23
info@simoninelectromenager.ch
simoninelectromenager.ch



Miele SIEMENS GAGGENAU LIEBHERR BOSCH



Kreutzer & Cie Sa

entreprise générale d'électricité - téléphone - informatique - organe de contrôle
Rue Micheli-du-Crest 2
CP 92 - 1211 Genève 4 - Suisse
Tél. 022 800 14 14 - Fax 022 800 14 12



Kreutzer Sàrl

entreprise générale d'électricité - téléphone - informatique - antennes tv
Rue de Coqueloup 13
74100 Ville-la-Grand - France
Tél. 0450 38 57 66

Plus de **30** ans au service des Hôpitaux universitaires de Genève

Bénéficiez d'une remise de **15%** sur tous travaux, en appelant au
022 800 14 14 et en indiquant notre nombre d'années de
collaboration avec les HUG.



info@kreutzer-electricite.ch • www.kreutzer-electricite.ch



**SIG soutient
la Maison de
retraite du
Petit-Saconnex**

Avec ses partenariats culturels et sportifs,
et son soutien aux associations de la
région, SIG participe au dynamisme de
la vie locale conformément à sa vocation
d'entreprise citoyenne.



www.sig-ge.ch

Nous remercions infiniment tous
nos annonceurs pour leur publicité,
ainsi que nos sponsors :

**Kessler & Co Sa
La Foncière**

Grâce à leur soutien, notre journal
l'E.A.O. peut être édité !

Hälg & Cie SA

Merci de votre confiance. Pour la technique du bâtiment
nous sommes votre partenaire pour l'avenir.



Une alliance parfaite

Hälg & Cie SA
Chauffage • Ventilation • Climatisation • Froid • Sanitaire

Chemin du Pont-du-Centenaire 110 | 1228 Plan-les-Ouates
T +41 22 342 64 00 | haelg.ch

ENTREPRISE DE VIDANGE HYDRAULIQUE depuis 1873

Dépannage 7/7 - 24/24

- VIDANGE HYDRAULIQUE
- NETTOYAGE HAUTE PRESSION
- CANALISATIONS
- COLLECTEURS COLONNES DE CHUTE
- POMPAGE DE FOSSES
- CAMERA-VIDEO
- MAÇONNERIE
- STATIONS DE POMPAGE



V. GUIMET FILS S.A.
Rue des Buis 12 - 1202 Genève
Tél. 022 906 05 60 - Fax. 022 906 05 66
www.guimet.ch

Coloriage anti-stress





eao@mrps.ch

Journal édité par la Maison de Retraite du Petit-Saconnex - Genève